

LE PRIX AIR INTER A MIGUEL DELIBES

► Emouvante manifestation hier, en fin d'après-midi, dans l'espace 2 du salon. Il s'agissait, pour un jury composé d'élèves de premières des lycées girondins, de désigner l'auteur qui avait enlevé tous leurs suffrages de jeunes lecteurs. Emouvant car cet auteur est déjà un vieux monsieur qui ne se déplace guère mais qui avait quitté son Espagne natale pour rencontrer son jury.

Miguel Delibes, auteur de « Cinq heures avec Marie » (Editions La Découverte) a en effet reçu le prix Air Inter Aquitaine, une superbe sculpture de l'artiste bordelais Walter Notz. Cela fut prétexte pour l'auteur à affirmer, en espagnol mais traduit par la traductrice officielle de Delibes, Anne-Robert Monier qu'« un écrivain qui perdait le contact avec la jeunesse était un auteur mort ».

M^{me} Chaban-Delmas, tandis que son mari était radioscopé par Jacques Chancel, a salué le grand écrivain, le nouveau Cervantès ainsi



La remise de la sculpture de Walter Notz à Miguel Delibes en présence de sa traductrice, de M^{me} Chaban-Delmas (Photo Michel Lacroix, « Sud-Ouest »)

que l'œuvre de Notz, un « beau signal pour amorcer de la lecture ».

Enfin, cette rencontre touchante nous a appris quelque chose : c'est que Bordeaux peut légitimement revendiquer un peu de Miguel Delibes puisque son grand-père était bordelais; qu'il

passa la montagne pour construire des voies ferrées; que là-bas, il rencontra une belle Espagnole... Enfin, dernier détail : Delibes en français se dit Delibes, puisque le musicien était aussi un ancêtre de l'écrivain. Quelle famille !

MIGUEL DELIBES
 Michel Lacroix